



# *Portraits sans paysage*

Nimis Groupe



© B.Sparagowska

**Dimanche 17 mars 2024 à 17h**

Théâtre Jean Vilar – Vitry-sur-Seine  
1 Place Jean Vilar, 94400 Vitry-sur-Seine  
Réservation : 01 55 53 10 60

**Puis :**

***Les 20 et 21 mars : Théâtre Joliette - Marseille, dans le cadre de la Biennale des écritures du réel  
Du 08 au 14 avril : Festival de Liège – Belgique***

**Service de presse Théâtre Jean Vilar – Vitry-sur-Seine | ZEF**  
Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37  
Assistée de Clarisse Gourmelon : 06 32 63 60 57  
01 43 73 08 88 | [contact@zef-bureau.fr](mailto:contact@zef-bureau.fr) | [www.zef-bureau.fr](http://www.zef-bureau.fr)

# Distribution

*Création mai 2022 > Théâtre National Wallonie-Bruxelles*

Conception : **Nimis Groupe**

Porteuse de projet : **Anne-Sophie Sterck**

Mise en scène, dramaturgie & interprétation : **Jeddou Abdel Wahab, David Botbol, Pierrick De Luca, Tiguidanké Diallo Tilmant, Fatou Hane, Anne-Sophie Sterck, Sarah Testa & Anja Tillberg**

Participation à l'interprétation : **Florent Arzac, Nicolas Marty & Lucas Hamblenne**

Co-mise en scène et dramaturgie : **Yaël Steinmann**

Écriture : **Anne-Sophie Sterck & collective**

Assistanat général : **Ferdinand Despy**

Création son, régie son et arrangement chant : **Florent Arzac**

Création lumières et direction technique : **Nicolas Marty**

Création scénographique : **Val Macé**

Création costumes : **Eugénie Poste**

Régie plateau : **Lucas Hamblenne**

Médiation culturelle : **Marion Lory & collective**

Avec le regard complice de : **Aristide Bianchi, Jérôme de Falloise, Romain David, Élena Doratio, Raven Rüell & Youri Vertongen**

Administration, production et diffusion : **Catherine Hance, Aurélie Curti et Laetitia Noldé (Wirikuta asbl)**

**Durée : 1h40**

**Production :** Nimis groupe Asbl / Wirikuta Asbl

**Coproduction :** Théâtre National Wallonie-Bruxelles, maison de la culture de Tournai / maison de création, Théâtre de Namur, Mars - Mons arts de la scène, Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine, Théâtre Sorano (Toulouse), le Réel Enjeu (Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine, Le 140 à Bruxelles, L'Ancre - Théâtre Royal à Charleroi, Théâtre de La Cité à Marseille, Théâtre des Doms à Avignon, Le Forum Jacques Prévert à Carros, Théâtre La Renaissance à Mondeville), La Coop ASBL, Shelter Prod.

**Avec le soutien** du taxshelter.be, ING & tax-shelter du Gouvernement fédéral belge, Zoo théâtre, Quai 41, La Bellone, Théâtre Poème 2, Théâtre Les Tanneurs, le Brass et Arsenic2

## **Remerciements :**

Nicolas Autheman, Ayuni, Dominique Bela, Selma Benkhelifa, Mathieu Bietlot, Ségolène Bodson, François-Joseph Botbol, Robin Bronlet, Maria Busse, Jonathan Châtel et les étudiants du CET Louvain-la-Neuve, Colette, Marie-France Collard, Coralie, Alice Corbet, Marie Cosnay, Andrew Crosby, Tiphany Daix, Evelyne Dal, Elodie Degavre, Céline De Vos, Etorbinekin, Cihan Gunes, Marianne Hansé, Olivia Harkay, Henriette, Hélène Hessler, Ibrahima, Paul Jacques, Clara Lecadet, Kevin Lerat, Jean Leroy, Camille Louis, Léa Macias, Marwan, Michel, Mina, Moriba, Bernadette Mousques, Moustafa, Alphonse Munyaneza, Omar, Nimetulla Parlaku, Ninon Mazeaud & La petite maison, Jonathan Nyckees Marie Quirynten, Rime et Naïm, Claire Rodier, Beata Szparagowska, Sybille, Hélène Trabelssi, Michel Villée, Virginie, Yassin, Hassan Yassin

## Le spectacle

Accueil. Deux syllabes qui sonnent comme une promesse de rencontre, d'hospitalité. Pas pour les réfugiés. Dans nos sociétés occidentales, l'accueil des exilés draine à sa suite détention, surveillance et absence de perspectives pour les personnes déracinées. Avec *Portraits sans paysage*, le Nimis groupe se penche sur les dispositifs d'enfermement pour étrangers et décortique les rouages du travail humanitaire qui se déploie dans la plupart des camps du monde. Celui-ci est-il devenu, non sans cynisme, un business comme un autre ?

Par le biais de l'investigation théâtrale, *Portraits sans paysage* convoque sur scène des témoignages, de détenus, d'exilés, de travailleurs sociaux, d'humanitaires, le tout sans misérabilisme et avec des touches d'humour salutaires.

## Note d'intention

### **D'où vient ce réflexe d'enfermement face à toute personne jugée indésirable ?**

Il y a sur tout le territoire européen, des lieux qui enferment ceux que l'on veut rendre invisibles. Et ils se multiplient. Vantés comme des outils efficaces et incontournables des politiques migratoires, ou brandis aux yeux de potentiels nouveaux venus pour les dissuader de prendre route vers l'Europe, ces lieux de contrôle et de surveillance privent de liberté et soumettent à un régime carcéral des personnes qui n'ont commis d'autre crime que de ne pas être en ordre de séjour sur le territoire européen.

Mais l'enfermement ne s'exerce pas seulement dans les centres fermés pour étrangers en situation irrégulière en Europe. Partout dans le monde, les camps de réfugiés deviennent des laboratoires où s'expérimentent des outils de surveillance de plus en plus sophistiqués au mépris de la protection des données personnelles et du respect des droits civiques et humains. Calais a connu des containers où les exilés devaient se soumettre au contrôle palmaire pour accéder à leurs lits ; en Jordanie, les réfugiés passent chaque jour leur iris au scanner pour qu'on leur délivre le lot de nourriture auquel ils ont droit.

Pour obtenir une aide humanitaire dans un camp, les réfugiés se voient obligés de renoncer aux droits de travailler, de circuler, de s'établir, de protester, d'avoir une vie privée, etc.

Plus vraiment des personnes, ils deviennent de pures données ou plutôt une population-test idéale pour des entreprises à la recherche de terrain d'expérimentation de leurs futurs produits.

Si l'on suspendait un instant la pensée selon laquelle les organisations humanitaires sont les seules capables de venir en aide aux populations qui en ont besoin, on commencerait à croire qu'elles risquent de dépouiller les réfugiés de leur liberté pour les livrer à la gestion d'entreprises privées florissant dans le domaine de la surveillance.

Enfin, ces systèmes de surveillance testés dans les enceintes des camps et des centres ne visent-ils pas, au-delà des réfugiés, les sociétés civiles ? En construisant la figure du réfugié, en le réduisant à une victime à secourir, nous, "citoyens libres", ne sommes-nous pas en train d'oublier que nous œuvrons, par là même, à notre propre mise sous surveillance ? Pensant protéger sa liberté, celui qui enferme ne prépare-t-il pas son propre enfermement ?

*“Ce que nous faisons est plus grand que notre capacité de nous en faire une image.”*

Gunther Anders - "Nous, fils d'Eichmann"

Fidèle à la méthodologie expérimentée pour son premier spectacle "Ceux que j'ai rencontrés ne m'ont peut-être pas vu", le NIMIS Groupe initie cette nouvelle création à travers une enquête au long cours, à la rencontre de divers acteurs de l'accueil et de la rétention des personnes exilées : architectes, avocats, militants, détenus, policiers, ingénieurs, entrepreneurs, chercheurs, humanitaires recyclés dans le conseil aux grandes entreprises, membres du HCR, etc.

Cette enquête fera l'objet d'un travail d'écriture qui vise à plonger le spectateur dans la multiplicité des facettes des lieux d'enfermement des exilés.

Le NIMIS Groupe proposera au public d'assembler les pièces technologiques, humaines, économiques, poétiques et sensibles d'un puzzle dont la reconstitution ludique produira pourtant l'image d'une machine aux rouages extrêmement complexes.

Communication, innovations techniques, discours compatissant, les camps sont en effet l'objet de considérations contradictoires dont le public comprendra au fur et à mesure les enjeux.

Sur scène, pas de reproduction d'images compassionnelles d'enfant malade, au chevet duquel se penche un homme vêtu du gilet d'une grande organisation humanitaire.

Le spectacle s'appuiera essentiellement sur la parole de personnes fréquentant de près ou de loin ces dispositifs d'enfermement.

Ce sont à travers ces paroles, incarnées par les acteurs du NIMIS groupe, dont certains ont connu l'endroit et l'envers des multiples dispositifs d'aide ou de rétention pour migrants, que le spectateur se représentera ce qu'est aujourd'hui un camp, ce que les tentes et abris de fortune continuent de charrier du passé, ce que les nouvelles technologies qui s'y exercent suggèrent d'une science-fiction déjà réelle, ce que les actions menées sur d'autres, ailleurs, révèlent et présagent de l'organisation de nos vies.



## Le groupe Nimis

Le Nimis groupe est un collectif d'actrices et d'acteurs réunis par la nécessité d'interroger les politiques migratoires de l'Union européenne.

Avant de se lancer dans la conception d'un spectacle, le groupe a mené pendant trois années un travail d'ateliers et de documentation.

Nous sommes allés à la rencontre de personnes impliquées dans les questions migratoires à différents niveaux : juristes, militants, fonctionnaires et parlementaires européens, avocats, chercheurs, travailleurs sociaux, demandeurs d'asile en centres ouverts ou détenus en centres fermés.

Le Nimis est issu d'un échange « Prospero » entre étudiants du Conservatoire de Liège et du Théâtre National de Bretagne. Nous avons constaté ceci : l'Europe finance des programmes pour que nous nous rencontrions mais elle dépense aussi des sommes d'argent pour élever des barrières face au reste du monde. Nous avons mené une enquête pour tenter de comprendre. Au fil des rencontres et des ateliers (réseau Migreurop, ULg, Centre d'accueil de la Croix Rouge à Bierset...), le NIMIS groupe a confronté ses recherches à l'épreuve du plateau. Certains a priori s'effaçaient et d'autres questions se soulevaient. La rencontre avec des demandeurs d'asile, leur nécessité de dire en public ce qu'ils vivent, la joie partagée ensemble ont scellé notre détermination à écrire un spectacle avec eux.

C'est parce que les recherches documentaires ont mené le groupe à des rencontres humaines que le théâtre a commencé. Dès lors, nous mettons tout en œuvre pour continuer à travailler avec des demandeurs d'asile. L'actualité brûlante avec laquelle ils sont en prise est une des forces de notre propos. Cette réalité sera un enjeu majeur de l'écriture.

Au cours de ces rencontres chacun d'entre nous s'est senti déstabilisé dans son rapport au monde. Sans être militante ou manichéenne, cette expérience en appelle à ce qui nous constitue comme hommes et femmes : le discernement moral et l'engagement pour une vie meilleure. C'est cette expérience-là que nous voudrions partager.